

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 38 (1965)

**Heft:** 1

  

**Artikel:** In der ersten Nacht des Jahres

**Autor:** Ehrismann, Albert

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-775311>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PLAISIRS D'HIVER EN ENGADINE

Bien enveloppés de fourrures, les hôtes d'hiver des grands centres sportifs en Haute-Engadine peuvent encore et toujours, malgré les files d'autos arrivant du col du Julier, entreprendre de belles équipées en traîneaux, au trot de chevaux alertes et tintinnabulants. Mais ce plaisir hivernal devient une véritable fête lorsque les indigènes organisent en commun une joyeuse « Schlitteda engiadinaisa ». Cette vieille tradition des villages engadinois se manifesterà cette année les 17 et 24 janvier, des dimanches naturellement, à Pontresina et à Samedan. A Saint-Moritz, on pourrait craindre une trop grande presse, aussi une première « Schlitteda » a-t-elle été fixée au 10 janvier déjà. Tandis qu'on compte, pour ces escapades dominicales, sur un soleil éclatant, Scuol, en Basse-Engadine, attend allégrement les ténèbres, au soir du 7 février, pour bouter le feu à un gigantesque mannequin de paille, « L'hom strom ». C'est un premier avertissement donné à l'hiver de la précarité de son règne.

## L'ART-VIEUX-SUISSE A FRIBOURG

Fribourg, la vieille cité des Zähringen, avec ses anciennes murailles bien conservées, ses tours et ses portes médiévales, les trésors d'art de ses églises et ses rues historiques, évoque un lointain passé. Ceux qui se complaisent dans cette ambiance visiteront avec plaisir et profit le Musée d'art et d'histoire logé dans une maison patricienne qui date de 1584 et où survit tout l'éclat de la Renaissance. Les salles complètement restaurées y sont les écrans de riches collections artistiques et historiques, où l'on éprouve le charme d'un aménagement distingué, représentatif de plusieurs siècles. Dans une annexe de construction récente se succèdent des expositions d'art moderne. La ville de Fribourg, aux époques gothique tardive et de la Renaissance, a compté des maîtres de la peinture et de la sculpture religieuses, dont on peut admirer les œuvres dans le musée restauré. Une aimable figure du XIX<sup>e</sup> siècle est certes celle d'Adèle d'Affry, femme sculpteur fribourgeoise qui, jeune veuve du duc de Castiglione-Colonna, fut hautement considérée à Paris sous le pseudonyme de « Marcello ». Le musée conserve d'elle une reproduction en bronze de sa statue « Pythie », qui orne le vestibule inférieur du Grand Opéra, à Paris.

## DANS LA PROFUSION DES EXPOSITIONS

La ville de Coire est fière de pouvoir montrer, en son Musée d'art des Grisons, des œuvres d'Alberto Giacometti, car ce peintre et sculpteur rhétien est bien, parmi les artistes suisses de notre temps, celui qui jouit du plus grand succès et de la plus vaste considération à l'étranger. – A l'étranger encore, et récemment, ont été présentés « Les meilleurs livres suisses de l'année 1963 », actuellement exposés au Musée Gutenberg à Berne. – La Bibliothèque séculière de Saint-Gall, qui occupe l'une des plus belles constructions de style baroque tardif en Suisse, a constitué une exposition de « Manuscrits saint-gallois célèbres » (originaux et reproductions) puisés dans ses trésors. Le Musée des beaux-arts (Kunsthau) de Zurich a le privilège de reprendre, d'Italie, une exposition d'un genre nouveau « Natures mortes de peintres italiens », présentant pour la première fois des œuvres de maîtres transalpins des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles du meilleur choix. A Berne, Lucerne, Thoun et dans d'autres villes, les expositions de fin d'année des artistes indigènes se poursuivent jusqu'en janvier.

## ARTS ET SPECTACLES A GENÈVE

Une représentation de gala de la Comédie-Française est toujours un événement fastueux pour le Grand-Théâtre de Genève, surtout lorsqu'il s'agit de « Cyrano de Bergerac », l'admirable drame en vers d'Edmond Rostand, qui sera joué du 8 au 11 janvier. A Genève également, le Cabinet des Estampes, à la promenade du Pin, présente un thème d'une riche signification, « Rembrandt et la gravure hollandaise ». Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle déjà, le « Concours Diday », dont Ferdinand Hodler fut un des lauréats, fait partie de la vie artistique genevoise. Les travaux présentés seront mis en discussion du 9 au 19 janvier.

## SCHLITTENREISE 1865–1965

Im Nachgang gleichsam zum Jubiläum, das die Oberengadiner Fremdenmetropole St. Moritz als Winterkurort im eben abgelaufenen Monat feiern konnte, kommt eine originelle Idee zur Verwirklichung. Das Rad der Zeit wird um hundert Jahre zurückgedreht: Die Schlittenfahrt, die einst im Winter 1864/1865 die ersten englischen Gäste nach St. Moritz brachte, soll anfangs Februar rekonstruiert werden. Mit dem guten alten Pferdeschlitten wird eine Gruppe von englischen Touristen, selbstverständlich auch in der Gewandung von anno dazumal, die fröhliche historische Fahrt von Chur nach St. Moritz unter die Kufen nehmen – ein Unternehmen, das dem neuen Jahre unter der von der Schweizerischen Verkehrszentrale kreierten Devise *Das Jahr der Alpen* einen muntern Auftakt gibt.

## IM HISTORISCHEN PFERDESCHLITTEN DURCH DIE BÜNDNER WINTERLANDSCHAFT

Die Saison der « Schlittedas » im Bündnerland geht auch nach der Jahreswende munter weiter. Denn wenn die Sonne wieder mehr wärmende Kraft ausstrahlt, ist es doppelt schön, auf den kunsthandwerklich prächtig ausgestatteten Schlitten, die zumeist wohlbehüteter Familienbesitz sind, der Tradition gemäss im Schmuck der Trachten durch die winterliche Bündner Landschaft zu gleiten – paarweise natürlich, denn die « Schlitteda » ist ein Fest der jugendlichen Freude und der Liebe. Der Brauch ist vor allem im Engadin lebendig geblieben. Er ist nicht an bestimmte Tage gebunden, wie etwa der « Chalanda Marz », das typisch graubündnerische Frühlingsfest des 1. März. Im Engadin aber sind es diesmal der 17. und 24. Januar, an denen die Jugend von St. Moritz, Pontresina und Samedan sich in der althergebrachten Art dem Pferdeschlitten anvertraut, um mit der « Schlitteda Engiadinaisa » einen frohen Wintertag zu verleben. In St. Moritz wiederholt sich dieses Fest am 7. Februar.

## IN DER ERSTEN NACHT DES JAHRES

*Ein Jahr ist um.  
Viel ging dahin.  
Mich wundert, dass  
ich fröhlich bin.  
So viel geschah!  
Man weiss nicht wie.  
Ist's Wirklichkeit?  
Ist's Phantasie?*

*Die Sterne fahren  
feurig aus.  
In Frieden ruht  
des Himmels Haus.  
Doch mancher fuhr  
schier aus der Haut,  
der Tisch und Bett  
auf Sand gebaut.*

*Wie man's hier treibt,  
so hat's uns auch.  
Im vielen Licht.  
Im Nebelhauch.  
In Sternensfrühe,  
Abendrot  
ist Heiterkeit  
des Herzens Brot.*

*Ich denke jetzt  
in dieser Nacht  
an alle, die mich  
froh gemacht  
und danke euch,  
wer's immer sei,  
für dies und das  
und vielerlei.*

*Für vielerlei  
im Her und Hin.  
Ich weiss, weshalb  
ich fröhlich bin.  
Ist's Phantasie?  
Ist's Wirklichkeit?  
O Jahr, gib uns  
Zufriedenheit!*

ALBERT EHRLSMANN